



Partner

COMITÉ DE JUMELAGE ET D'AMITIÉ
FRANCO-ALLEMAND
DE TAVERNY



Le mot de notre Président

Nous vous avons proposé notre dernier « PARTNER » en juin 2024 en pensant que le numéro suivant serait sorti avant la fin de l'année. Mais tout va trop vite ; voici que nous sommes en 2025 et que je vais commencer mon article en vous présentant mes vœux pour cette nouvelle année.

Qu'elle vous garde en bonne santé, c'est indispensable pour pouvoir continuer à développer l'amitié entre nos deux villes et qu'elle vous apporte la réalisation de vos projets. Pensez à y inclure ceux que nos deux Comités proposent pour faire vivre le jumelage de Taverny avec Lüdinghausen.

Cela a commencé en juillet, du 14 au 21, par une semaine de formation au développement durable sur le thème de l'eau et de la forêt à Nysa en Pologne où 4 jeunes du lycée Louis Jouvot ont participé à la troisième étape commencée en 2022 à Lüdinghausen puis à Taverny en 2023. Avec elles, 5 jeunes Allemands de Lüdinghausen et autant de Nysa ont pu échanger et apprendre à se connaître. Quoi de mieux pour cimenter l'Europe que d'offrir à des jeunes citoyens européens de se rencontrer et d'échanger sur un thème de développement durable. Tous ces jeunes en reviennent enchantés avec la promesse de se revoir.

Le samedi 7 septembre, nous avons participé au Forum des associations sur le parc Mitterrand ; nous étions sur le stand de la Maison des jumelages et des Échanges Internationaux à laquelle nous sommes rattachés. Huit membres de notre Comité de Jumelage ont assuré notre présence tout au long de la journée. Nous avons eu plus de visiteurs que l'an dernier grâce à notre emplacement à l'entrée principale du Forum.

Geneviève et Gilbert ont organisé une randonnée à vélo vers le Mont Saint-Michel sur la piste cyclable « véloscénie » du 7 au 15 septembre 2024 avec la participation de nos amis allemands. Départ en train pour aller jusqu'au Mont Saint-Michel et retour à Taverny à la force des mollets sauf pour quelques-uns qui avait une option « assistance électrique ». Une belle collation les attendait chez Catherine et Serge à leur arrivée à Taverny.

Une découverte de la Bretagne sud organisée par le Comité de Jumelage Allemand et les cars Peters s'est déroulée du 23 au 30 septembre 2024.



Dans ce numéro

[Le mot de notre Président](#)

[15-21 juillet : Rencontre trilatérale de jeunes à Nysa](#)

[16-22 septembre : La Véloscénie, une expérience de randonnée en France](#)

[23-28 septembre : le sud de la Bretagne, un voyage vu par des Allemands](#)

[Jeudi 14 novembre : visite de la maison d'Émile Zola à Medan](#)

[6-8 décembre : Marché de Noël à Lüdinghausen](#)

[Aloys Beuers, ancien Président de la DFG nous a quittés](#)

Le mot de notre président



Après une soirée passée ensemble le 22 au Campanile, sept Tabernaciens ont monté dans le bus pour une semaine d'excursion en Bretagne sud en compagnie d'une bonne vingtaine d'Allemands. Après la visite de Fougères sur le parcours, nous étions basés à Vannes et nous avons rayonné chaque jour dans cette belle région : La Presqu'île de Rhuys avec le château de Suscinio, Carnac avec ses champs de menhirs, Quiberon avec sa conserverie de sardines et sa côte sauvage, Port Louis, Concarneau sur les traces du commissaire Dupin, une série allemande qui se déroule en Bretagne, Auray, Rochefort en terre. Sans oublier la ville de Vannes qui a elle seule vaut le déplacement. Sur le chemin du retour, visite de la ville de Josselin. Cela est très intéressant de visiter son pays vu par nos amis Allemands.



Nous avons eu le plaisir d'accueillir du 10 au 16 novembre, 11 amateurs de la langue française venus à Taverny pour s'entraîner. Ils ont souhaité participer aux cérémonies du 11 novembre et Lothar a déposé une gerbe au monument aux morts.

Pour l'immersion en français, nous avons proposé deux niveaux :

- Un pour des débutants ou pseudo-débutants accompagnés par Jean-Pierre, Serge et Catherine,

- et un pour des confirmés accompagnés par Lucie.

Durant les après-midi nous avons des visites :

- Le Fort de Cormeilles,
- Le musée de la Nacre à Méru,
- la maison de Zola,
- l'exposition Van Gogh à Auvers.



Nous remercions Madame Portelli d'avoir mis à notre disposition des salles pour ces cours et les minibus de la mairie pour nos visites et La Maison des Jumelages d'avoir pris en charge le coût des visites.



Le mot de notre président

Le week-end du 7 et 9 décembre 2024, six membres de notre Comité de Jumelage sont allés à Lüdinghausen pour proposer des produits français au Marché de Noël. Nous pouvons chaleureusement les remercier car cela a été un succès qui a rapporté un peu d'argent. Mais il faudra quand même demander une aide à La Maison des Jumelages et des Échanges Internationaux pour financer nos projets de 2025. Le lundi 16 décembre, nous nous sommes retrouvés pour un goûter de Noël et surtout déguster des bûches ou des gâteaux confectionnés par nos adhérents.

Nous complétons nos activités en organisant tout au long de l'année un cours de langue allemande pour ceux qui ont un niveau « intermédiaire ». Il est animé avec brio par Lucie Cervoni et il compte maintenant neuf participants. Le Forum des associations auquel nous avons participé début septembre, nous a amené trois nouveaux participants et nous a également apporté une solution pour l'animation du « cours conversation ». Louisa Bouzidi a accepté d'animer nos « rencontres du mardi soir ». On compte aujourd'hui quatre participants. Nous avons également eu la visite sur notre stand de Franke Dietrich Buis qui est allemande et qui accepterait aussi d'animer ces rencontres. Elle sera disponible à partir de janvier 2025 et pourrait nous faire découvrir sa langue maternelle et son pays de naissance en alternance avec Louisa qui est en activité et pas forcément disponible tous les mardis soir du temps scolaire.

Pour 2025, le Conseil d'Administration a pris des décisions concernant nos prochaines rencontres :

- Rencontre de nos adhérents autour d'une galette des rois le lundi 20 janvier à 18h30.

Le cours de français à Taverny est proposé la semaine 20, soit du lundi 12 Mai 2025 au samedi 17 Mai. Nous pourrions proposer deux niveaux: « débutant » ou « pseudo-débutant » et « avancés ». Nous avons plusieurs « Professeurs » qui se sont proposés. Nous aurons besoin d'un soutien financier pour accueillir nos amis allemands et leur offrir des visites culturelles lors des après-midi.

- Nous souhaitons participer à un cours d'allemand à Lüdinghausen en septembre ; la semaine 39 nous conviendrait pour également deux niveaux « débutants » et « confirmés » si cela est possible.

- Nous avons pris acte de la décision de ne pas organiser une BNE 2025. Nous pensons que proposer une semaine musicienne au château de Nordkirschen est une bonne idée. Nous allons prendre rendez-vous avec Monsieur Dalarun Directeur du Conservatoire de musique de Taverny pour lui demander son aide.
- Nous aurons également à trouver une dizaine de stages d'observation en entreprise demandé à nouveau cette année par le Lycée ST ANTONIUS de Lüdinghausen; la session est prévue du 30 juin au 10 juillet 2025. N'hésitez pas à me faire de vos idées pour trouver des « entreprises ». Lors de la dernière session, nous avons 3 écoles maternelles, un restaurant, une librairie, une pharmacie et une clinique vétérinaire.



Nous remercions tous nos adhérents et nous comptons sur leur disponibilité et leur initiative pour faire vivre notre Comité de Jumelage et d'Amitié Franco-Allemand de Taverny pour réaliser ces projets et bien d'autres dans les années futures.

15-21 juillet : Rencontre trilatérale de jeunes à Nysa

Pour la troisième année consécutive, les comités de jumelage de Taverny, Lüdinghausen et Nysa ont pu réunir des adolescents polonais, allemands et français avec comme thème de réflexion l'éducation et le développement durable (dans l'esprit des 17 objectifs de développement durable des Nations Unies). Les participants de Lüdinghausen et de Nordkirchen étaient accompagnés par des membres du LFA, Dorothea et Karl-Heinz Koddebusch. Le responsable du projet et l'organisateur du programme du côté polonais était Dariusz Piech, professeur d'allemand au lycée diocésain local, l'école partenaire du lycée Sankt-Antonius de Lüdinghausen.



Cet événement a été soutenu par l'Office franco-allemand pour la jeunesse et l'Office germano-polonais pour la jeunesse.



Du 15 au 21 juillet 2024, douze jeunes, quatre de chaque ville jumelée, se sont retrouvés à Nysa, pour poursuivre le projet initié deux ans plus tôt à Lüdinghausen. Dix des douze participants ont pris part aux trois rencontres ! Tous les participants ont été logés dans des

familles d'accueil polonaises.



Les quatre Tabernaciennes sont arrivées en avion alors que les participants de Lüdinghausen ont pris le train. Tous ont été chaleureusement accueillis par les familles d'accueil à la gare centrale et à l'aéroport de Wrocław. Un premier repas a été pris en commun suivi de la visite du lac de Nysa. Le slogan de la semaine était : « Wasser ist Leben - L'eau c'est la vie - Woda to życie » !

Du lundi au vendredi, différentes activités étaient au programme : visite de la ville, accueil par le maire de Nysa, Kordian Kolbiarz, qui a été enthousiasmé par l'idée que des jeunes d'Allemagne, de France et de Pologne se réunissent pacifiquement pour de tels ateliers.

Les participants ont ensuite suivi les traces du poète Joseph von Eichendorff et se sont retrouvés pour un repas commun de pirojki. Bien entendu, la visite de l'usine d'eau de Nysa était également au programme. Les participants ont ainsi pu se faire une idée de l'effort nécessaire à l'approvisionnement en eau potable et de la manière dont les choses se passent dans leur région d'origine.

Des activités artistiques créatives étaient également au programme : travail de l'argile et collages. La forteresse de Prusse II, aux portes de Nysa, a offert un cadre parfait pour des exercices de formation d'équipe.



15-21 juillet : Rencontre trilatérale de jeunes à Nysa

La visite de Wrocław, la quatrième plus grande ville de Pologne avec 640 000 habitants, dont 20 % d'étudiants fut un des moments forts de cette rencontre. La vieille ville de Wrocław, reconstruite après la guerre attire de très nombreux touristes.



Les participants ont également bénéficié de temps libre pour se baigner dans le lac, faire la fête et entretenir les relations personnelles. Le samedi était réservé aux familles d'accueil. Le dimanche fut le jour du retour.

Comment les douze participants et leurs hôtes ont-ils communiqué ? En anglais, en français, en allemand, en polonais ? Peu importe ! Le séjour s'est parfaitement bien déroulé et chacun a pu rentrer chez soi avec en mémoire de nombreux souvenirs et la joie d'avoir partagé de beaux moments. Cette troisième rencontre a été très bien notée par les participants. Un franc succès !

La délégation Tabernacienne nous décrit sa semaine à Nyssa

Du 14 au 21 juillet, nous avons eu la chance de passer notre dernière semaine d'échange trinational à Nysa, en Pologne. Cela nous a fait très plaisir de tous nous revoir, et c'était tout de même émouvant de clôturer ces trois années ensemble.

Le thème de la semaine était « L'eau, c'est la vie ». Une semaine pleine de découvertes et de moments forts !

Nous avons pu participer à diverses activités qui nous ont rappelé celles de Lüdinghausen



et Taverny, comme de la poterie, du découpage-collage ou encore des visites extérieures (installations hydrauliques, églises, toits de Nysa et Wrocław).

Ces échanges sont très enrichissants, nous découvrons de nouvelles cultures : ici en Pologne, les traditionnels Pierogi, des ravioles fourrées. C'est aussi toujours amusant et bénéfique d'apprendre ensemble de nouveaux mots en Polonais ou en Allemand, on a bien rigolé !

Dariusz nous a beaucoup fait rire tout au long de la semaine en répétant « l'eau c'est la vie ! », « Wasser ist Leben ! », « Woda to życie ! »



Ce que nous avons retenu de ce séjour à Nysa, c'est d'abord la beauté du gigantesque lac artificiel sur lequel on a pu naviguer, se baigner et festoyer dans un bar de plage, mais aussi les belles montagnes polonaises et tchèques (Nysa est à 10 min de la frontière) ainsi que les impressionnantes fortifications restées de la Seconde Guerre Mondiale.

Nous nous sommes quittés en nous promettant de garder contact, un grand merci à l'association de jumelage qui nous a fait voyager et rencontrer des amis !

Ambre, Sofia, Karolina et Toscane

16-22 septembre : La Véloscénie, une expérience de randonnée en France

Après une semaine de voyage à vélo, dont cinq jours passés sur le trajet de la Véloscénie, quelques constatations s'imposent :

- La France manque à présent cruellement de bistrot, cafés, tiers lieux... Nos villages sont des déserts.
- Naviguer hors de l'itinéraire balisé exige une bonne maîtrise des « applications » de guidage (notamment pour repérer les reliefs...), avantageusement complétée par de bonnes connaissances en géographie et pourquoi pas, une bonne vieille carte papier.
- Les distances d'un point à un autre telles qu'annoncées par les moteurs de recherche sur Internet ne sont pas souvent justes, plutôt en dessous de la réalité.
- Prendre le train avec des vélos est plutôt hasardeux.

Cela dit, nous sommes partis à 8 et vers 8 heures comme prévu de Taverny un frais dimanche 15 septembre et avons roulé sans encombre jusqu'à la gare RER de Sannois. Là il a fallu passer les barrières SAS affectées également aux poussettes ou chaises pour handicapés et ça a été un apprentissage pour nous tous. L'ascenseur était en panne, il a fallu passer les vélos par l'escalier : nous avons raté un train. Heureusement, nous avons de la marge... Sur le quai d'en face, nous avons découvert que nous aurions pu accéder directement depuis la route... Bon...

Saint-Lazare, gare à peu près déserte, nous sommes bien en avance et devons encore « négocier » avec une barrière avant de rejoindre la partie Grandes Lignes. Nous pouvons nous installer tranquillement dès que le numéro de quai du train est annoncé et avons la chance de trouver un contrôleur très avenant qui nous aide à trouver de la place pour les vélos, l'espace affecté à cet usage étant insuffisant (nous n'étions pas les seuls cyclistes).

À Caen où nous devons changer pour Granville, avec un très bref laps de temps, ça a été plus difficile. Les ascenseurs fonctionnent, mais sont trop petits pour les vélos électriques. Il faut manœuvrer pour les plier correctement afin que les portes se ferment. Cela prend du temps, beaucoup de temps... Arrivée première dans le train parce que j'avais porté mon vélo dans les escaliers, je me heurte à une chef de train intransigeante qui me certifie que le train partira à l'heure (je demandais deux minutes) et alors

que je suis occupée à suspendre mon vélo, que « j'ai intérêt à me dépêcher ». Il n'y a pas assez de place dans le wagon, et quand le train démarre, je ne suis pas sûre que tout le monde soit là. Enfin, l'un de nous survient de l'arrière du train et me rassure : pendant que je m'affolais avec cette dame peu aimable, ses collègues ont gentiment aidé les autres à ranger leurs vélos plus loin...

Et nous arrivons à Granville, sous le soleil. On peut traverser presque toute la ville à vélo sur une piste cyclable et rejoindre notre hôtel en bord de mer en début d'après-midi. Seule Monika profite de la marée montante dans une mer à température agréable. Nous explorons la ville fortifiée, visitons le musée Christian Dior et dînons de bonne heure dans une crêperie. Certains admirent le magnifique coucher de soleil depuis les remparts.



Fin de l'Acte I

Départ en longeant la côte, qui est un peu accidentée au sud de Granville. L'occasion aux puristes du vélo de tester leurs jambes. Ensuite, sur plusieurs kilomètres, la plage s'étend, magnifique et déserte, sauf pour quelques attelages tirés par des pur-sang et des marcheurs aquatiques jusqu'à la pointe de St-Jean le Thomas. Là, la route est un peu plus discontinuée, mais nous débouchons aux Genêts sur le fabuleux point de vue qui domine la baie du Mont Saint-Michel depuis le nord. Maria nous guide de main de maître jusqu'au pied d'Avranches où nous hésitons à gravir la côte. Nous le faisons cependant et en profitons pour déjeuner, faire quelques achats pour le dîner du soir (lundi soir, garantie qu'aucun restaurant n'est ouvert) et visiter un peu le centre ville.

16-22 septembre : La Véloscénie, une expérience de randonnée en France

Ensuite, descente vers Pontorson, nous franchissons la Sélune et en longeons la baie sur plusieurs centaines de mètres en admirant les prés salés et leurs moutons. Nous atteignons notre objectif, Bas Courtils après maints points de vue sur le Mont. Là, nous trouvons notre gîte, spacieux et confortable, avec une grande cuisine mise à disposition où nous pouvons partager notre repas du soir. Faut-il mentionner que le voisin du gîte élève des canards qui ont égayé (?) la nuit des occupants des chambres à l'arrière du bâtiment ? Gilbert en a fort bien appris la musique.



Départ le mardi matin, retardé à cause d'une crevaison sur le vélo de Gilbert. Direction Domfront. Là, le parcours est facile. Nous remontons notre chemin de la veille vers l'embouchure de la Sélune et suivons la voie verte. Nous avons le vent de face, assez fort, mais la piste est bonne. Pique-nique peu avant Saint-Hilaire-du-Harcouët, pause providentielle à Bion dans l'un des rares cafés à proximité de la piste : le propriétaire de « la Cour des Grands » ouvre exprès pour nous. Qu'il en soit chaleureusement remercié !

Nous arrivons à Domfront : après 80 km contre le vent, les batteries vont bien, mais les cyclistes regardent avec inquiétude le piton rocheux sur lequel s'élève la vieille ville que nous leur proposons de visiter. Il est déjà assez tard et la visite est remise au lendemain matin. Trois kilomètres et un ultime raidillon plus loin, nous atteignons le Manoir de la Nocherie, bâti sur le site d'une ancienne motte féodale où nous attend un accueil rustique mais confortable, dans une ambiance bien normande. Tous admirent le site et apprécient au cours du dîner les derniers

rougeolements du four à pain où notre repas a cuit. Et le lendemain matin, quelle surprise ! Des bols, avec des cuillers à soupe, pas d'assiette ? Au moins une étape typique en Normandie...

Et commence l'ascension de la côte de Domfront... l'occasion de vérifier que « qui va lentement va sûrement » ... Quelques courses pour le déjeuner et en route pour Bagnoles de l'Orne, la station thermale de l'Orne. Là la route traverse le bocage et est beaucoup plus accidentée. A Bagnoles, nous nous dirigeons vers un diverticule, la voie verte, au lieu de suivre la route en direction de Carrouges. Nous n'aurions de toute façon pas eu le temps de visiter son magnifique château. La voie verte est plus plate et droite. Nous faisons un arrêt à Pré-en-Pail. Ce sera l'une de nos dernières pauses café. Ensuite, tout droit jusqu'à Alençon. Nous trouvons les Trois P'tites Poms, notre gîte du jour. C'est une très belle maison de ville, juste à côté de la Cathédrale. Il s'agit de trois appartements qui offrent des volumes et des équipements remarquables. Dommage qu'on n'en profite qu'une nuit. Dîner au restaurant de notre propriétaire, apprécié des gourmets. Un petit tour en ville le lendemain matin avec arrêt obligatoire devant la maison natale de Sainte Thérèse. On échappe à la visite et on n'a vu aucune trace de la dentelle d'Alençon !



L'objectif suivant est Nogent-le-Rotrou. Nous roulons quasiment tout le temps sur une ancienne voie ferrée. La piste est généralement bonne, sauf pour une portion infâme de 19 km où quelqu'un qui n'a sûrement jamais roulé à vélo a rempierré le chemin avec du gros gravier. Nous peinons à pédaler et devons sans cesse

16-22 septembre : La Véloscénie, une expérience de randonnée en France

contrôler notre guidon pour éviter de déraper. Ce sera le seul point noir, heureusement. Mais la fatigue commence à se faire sentir. À tel point que nous renonçons à faire un petit crochet pour visiter le centre ville de Mortagne-au-Perche, manquant par là la chance d'un café... Aussi sommes-nous contents de trouver l'Hôtel Sully à Nogent, où nous devons faire étape. Là, il y a un os. Le réceptionniste m'annonce qu'il n'a pas de réservation et que l'hôtel est complet. Il fait quelques recherches et m'annonce que ma réservation a été annulée 7 jours auparavant ! (Il semble qu'au lieu d'annuler une des cinq chambres réservées initialement, j'aurais annulé les cinq ?) Il appelle son collègue hôtelier pour la forme car un congrès de pompiers occupe les deux hôtels de la ville et ne cherche pas plus loin. Pendant ce temps, mes amis restés dehors recherchent eux désespérément un autre accueil.

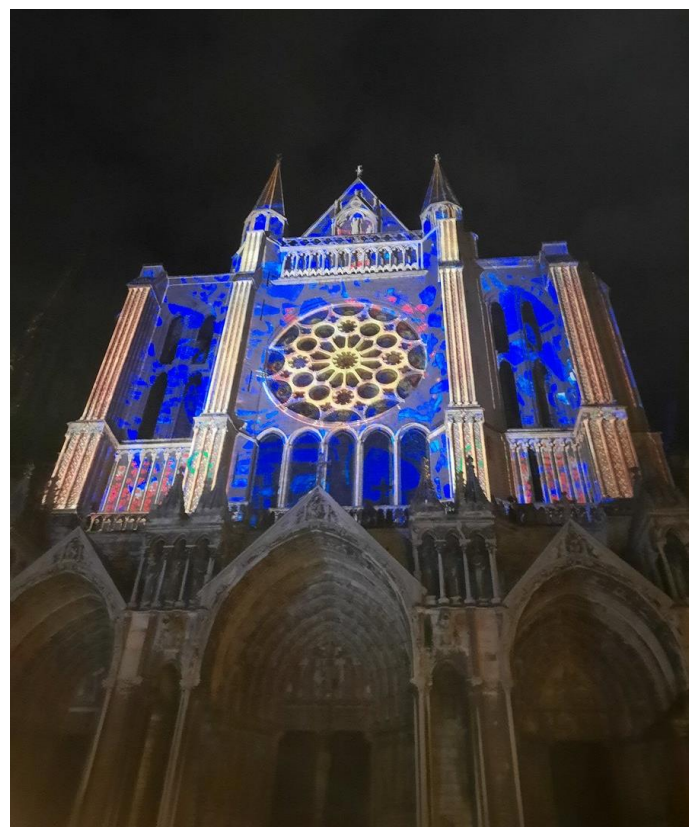


On propose La Ferté-Bernard – 18 km – à rajouter aux 81 que nous avons déjà parcourus dans la journée. Qu'à cela ne tienne, tout sauf coucher dehors. Nous décidons de faire une pause d'abord et là, Josef annonce qu'il a trouvé quelque chose à... 800 mètres ! Le téléphone ne répond pas. Nous nous rendons tous deux sur place. Personne.

Nous rappelons, on nous répond cette fois et nous expliquons nos déboires. Et oui, c'est possible, nous serons reçus, mais il n'y a que trois chambres dont une avec deux grands lits. Bon, c'est un moindre inconvénient, car les pièces sont très spacieuses et confortables, et les hôtes sont absolument charmants, serviables et attentionnés. Nous avons en prime droit à un petit-déjeuner avec des produits maison ou du terroir. Formidable. Merci à nos hôtes Christelle et Gilbert. Du coup mon erreur est pardonnée...

Par précaution, j'appellerai tout de même Chartres pour m'assurer que nos chambres nous attendent bien...

Au matin, c'est Maria qui découvre que son pneu avant est crevé. Là, il faut trouver un atelier pour vélo électrique. Heureusement, il en existe un et nous ne partirons qu'avec une grosse heure de retard. Nous entrevoyons la forteresse de Nogent avant de prendre l'itinéraire le plus long à travers les collines du Perche vers Chartres. Bientôt, nous n'avons plus le courage d'admirer les fermes fortifiées sur les hauteurs tellement les montées sont raides et fréquentes, passons sans un coup d'œil à Thirons-Gardais. Je râle. Pour un peu, je prendrais le train. Monika, qui craignait de ne pas tenir le coup, semble tout à fait à son aise. C'est déjà ça. Un arrêt admiratif au château de Frazé avant la pause déjeuner à Montigny le Chartif. Après Illiers-Combray, nous arrivons en Beauce, le paysage change du tout au tout. Une petite crevasion de Geneviève à Fontenay sur Eure ; nous „perdons“ Monika à l'arrivée à Chartres, ce qui nous donne le temps d'admirer un petit bout de vieille ville le long de la rivière et après une montée assassine, nous débouchons dans la cour de l'hôtel Saint-Yves (où les chambres sont bien réservées), tout à côté de la Cathédrale. Il y a de la place pour les vélos. Hélas, il est trop tard pour visiter la



16-22 septembre : La Véloscénie, une expérience de randonnée en France

Cathédrale et il se met à pleuvoir. Monika est déçue de ne pas pouvoir voir le labyrinthe. Par contre, ce que je n'avais pas anticipé, c'est que le son et lumière fonctionnait encore le soir et que nous étions aux Journées du Patrimoine. Cela ne nous avantagera pas pour les visites en ville, il y a tant de monde qu'il faut s'inscrire pour les visites, mais nous en profiterons plus tard.



Et plus tard, c'est à quelques 10 km, le château de Maintenon et son parc où nous nous installons pour pique-niquer. L'endroit est paisible à cette heure de déjeuner, magnifiquement fleuri avec des arbustes taillés à la perfection et le soleil brille... C'est difficile de quitter ce petit paradis pour rejoindre Rambouillet via Épernon. Là, il y a foule, mais tout le monde est content de pouvoir visiter ce château où les Chefs d'États étrangers sont reçus, ainsi que son parc. De là, on peut rejoindre directement une route forestière asphaltée qui nous amène presque jusqu'au dernier hôtel du parcours : le Chêne Pendragon Saint-Léger en Yvelines, où là encore, nous sommes reçus avec beaucoup de gentillesse et de prévenance. Nous dînons sur place en redoutant un peu le lendemain : le temps change, la pluie est annoncée.

La dernière étape vers Taverny est plus difficile. D'une part à cause de la pluie, mais aussi parce que nous sommes dans des zones beaucoup plus densément urbanisées : plus de circulation même si c'est dimanche matin, moins de petites routes et plus de difficulté à retrouver les correspondances entre les routes. Après bien des hésitations et quelques passages hasardeux dans des chemins de campagne, nous rejoignons l'asphalte, et Geneviève signale alors qu'elle a

à nouveau une crevaison Et il pleut... Tout le monde aide comme il le peut Gilbert à réparer et on repart, tantôt sur route, tantôt sur pistes cyclables, tantôt sur du plat, trop souvent dans des montées... On trouve enfin le chemin de Saint-Germain-en-Laye où Josef nous emmène en centre ville pour une pause bien méritée. De là, il est facile de rejoindre les berges de la Seine que nous longeons avec soulagement. Geneviève réussit à casser un peu l'ambiance en crevant (pour la deuxième fois de la journée et la troisième du parcours : quel palmarès !). À La Frette il nous faut affronter la dernière côte difficile pour remonter le versant de la Seine. À un feu rouge, un panneau indique Beauchamp. Nous quittons l'itinéraire plus sécurisé de Google Maps pour filer tout droit dans cette direction. Il y a beaucoup de voitures, on doit passer un accès à l'autoroute, mais qu'importe, le but est là, tout au bout de cette route, il faut en finir !

Et c'est vers 17 heures que nous arrivons chez Gilbert et Geneviève. Nous nous rendons ensuite chez Catherine et Serge qui nous ont préparé un substantiel pot d'accueil : grâce leur soient rendues, on en avait bien besoin. Et c'est aussi l'occasion de réunir les hôtes tabernaciens et nos amis Paul et Marie-Paule Chaillot ainsi que Patrice Issartel.



Quelle semaine ! C'était dur, mais quel plaisir de rouler des kilomètres en admirant le Mont Saint-Michel sous des angles différents, et de découvrir de nouveaux paysages et de magnifiques monuments !

Geneviève Gaillet

23-28 septembre : le sud de la Bretagne, un voyage vu par des Allemands

Nous sommes arrivés à Taverny, notre ville jumelle le lundi en fin d'après-midi pour une installation à l'hôtel « Campanile ». Le soir nous avons dîné au restaurant de l'hôtel et de nombreux Tabernaciens nous ont rejoints. L'ambiance était chaleureuse avec le plaisir de se retrouver. Malheureusement la soirée ne s'est pas prolongée très tard car le départ du lendemain pour Vannes était prévu à 7h30.

Mardi : En route vers Vannes

Nous avons 7 passagers supplémentaires, 7 Français avec qui nous allons découvrir une de leurs belles régions. Nous faisons une halte à Fougères. Fougères, Ville d'art et d'histoire située sur les marches de Bretagne, est réputée pour sa forteresse, son quartier médiéval et ses nombreux jardins. Elle est surnommée la porte de la Bretagne et elle est l'une des plus belles villes de France. Au pied de la plus grande forteresse d'Europe se trouvent des maisons à colombages et des ruelles agréables. Nous avons déambulé dans la ville ce qui nous a permis de plonger dans une histoire presque millénaire...

En poursuivant notre route vers Vannes nous effleurons la vallée du Couesnon avec ses différents paysages. La rivière va se jeter dans la baie du Mont Saint-Michel.

Le soir installation pour la semaine au Best Western plus Hôtel de Vannes et dîner au restaurant de l'hôtel.

Mercredi : Carnac - La Trinité sur mer, la Péninsule de Quiberon, Quiberon et la sardinerie « La Belle-Illoise ».

Aujourd'hui, nous nous rendons sur la presqu'île de Quiberon pour voir ses nombreuses et belles baies et ses plages de sable. Sauf que le temps en avait décidé autrement.

Nous avons pu visiter sans la pluie, le lieu mystique de Carnac qui constitue en quelque sorte la porte d'entrée de la presqu'île de Quiberon. Carnac est connu dans le monde entier. On y trouve un nombre incroyable de plus de 3 000 mégalithes. Les plus hauts menhirs mesurent 4 mètres de haut et datent du néolithique à l'âge de bronze (4 500 à 2 300 av. JC.). Nous avons fait un tour dans le « petit train » à travers ce lieu magique. Nous ne sommes pas arrivés à deviner le « Pourquoi » de cette installation. Il est difficile d'échapper à cette magie devant un tel site qui est grandiose malgré « l'utilisation » locale qui s'est faite dans le

passé, de beaucoup de ces pierres par les habitants de ce lieu. Ensuite la pluie ne s'est pas interrompue pour la visite de la presqu'île de Quiberon et de sa « Côte sauvage ». Nous nous sommes réfugiés dans les restaurants du port pour déguster des produits locaux : Crêpes, poissons et fruits de mer à l'abri et bien au chaud.

Après la pause déjeuner, nous avons fait la visite de l'usine de sardines de la Belle-Illoise avec une visite guidée en français qui a été traduite simultanément. Nous savons maintenant comment ces sardines se retrouvent bien serrées dans ces petites boîtes si délicieuses à déguster. Nous avons fait le plein de produits dans le magasin de l'usine.



Jeudi : Le château de Suscinio et la presqu'île de Rhuys

Non loin de Vannes, se trouve la presqu'île de Rhuys, qui entoure le sud du golfe du Morbihan. Elle est longue de plus de dix kilomètres et large d'environ deux kilomètres. La côte sud possède de belles plages de sable. La côte nord est découpée. Ces différents paysages ont naturellement attiré les anciens ducs. Vivre dans un château au bord de l'eau, quoi de plus beau ? On ne découvre pas le château de Suscinio tout de suite, car sa situation est unique ! Encadré par des marais et des forêts, le château a une superbe « vue sur mer ». Après que les ducs de Bretagne s'y soient installés et y aient établi leur première résidence seigneuriale, le domaine n'a cessé d'être transformé et même agrandi. La résidence princière, telle que nous pouvons l'admirer aujourd'hui, était même la résidence préférée des ducs de Bretagne et d'Anne de Bretagne.

Après cette visite pour nourrir notre connaissance, nous avons nourri le corps en dégustant une galette de sarrasin salée et une crêpe de froment sucrée, le tout arrosé d'un bol de cidre. De quoi se réconforter et être prêt

23-28 septembre : le sud de la Bretagne, un voyage vu par des Allemands

pour la visite de l'après-midi. Nous l'avons passée à Rochefort-en-terre. On ne peut que tomber amoureux de ce lieu. En 2016, les Français l'ont élu comme leur village préféré ! On se promène le long des petites ruelles, on passe devant des maisons à colombages et on admire les jolies maisons gothiques ou de la Renaissance. Ces vieux murs abritent de nombreuses petites boutiques qui invitent à la découverte.

Vendredi : Auray, Port-Louis, Pont-Aven, Concarneau

En route vers Concarneau, nous faisons d'abord une visite à Auray. Auray est une ville historique, mais aussi un haut lieu de pèlerinage en Bretagne. Avec entre autres son joli petit port de Saint-Goustan, ses ruelles pavées, son pont de pierre, ses maisons à colombages et ses quais animés.

Nous continuons ensuite en direction de Lorient pour arriver à Port-Louis qui fait face à l'île de Groix. C'est dans cette ville portuaire que fut fondée en 1664 la Compagnie des Indes orientales. C'est dans ces nouveaux chantiers navals que fut alors construit le navire « Soleil de l'Orient » d'où Lorient. C'est ainsi que la nouvelle ville a pris son nom. De nombreux éléments rappellent ce passé florissant et coloré : la citadelle de Port-Louis, le port clos avec la tour de la Découverte ou encore le marché couvert Gabriel.



C'est sur ce bord de mer chargé d'histoire, avec enfin un généreux rayon de soleil que les cars Peters nous ont préparé un pique-nique copieux à base de produits bretons.

Nous nous rendons ensuite à Concarneau en passant par le village d'artistes de Pont-Aven. Pont-Aven a d'ailleurs été le lieu de travail et de résidence du peintre Paul Gauguin et de ses collègues peintres bretons. Dans le port de plaisance cinq voiliers « Ultimes » s'étaient rassemblés pour une course au large

Samedi : Vannes une belle ville historique !

Le matin, après être descendus à pied jusqu'au port, nous visitons Vannes lors d'une visite guidée en petit train avec des commentaires dans sa langue maternelle. Cette ville est impressionnante. Ce n'est pas pour rien que Vannes a ajouté un « s » à son nom. La ville est la capitale du Morbihan et est également surnommée « le cœur du Golfe du Morbihan ».



Le port de plaisance, le marché couvert, le marché hebdomadaire, la cathédrale, la forteresse, les rues médiévales et les ruelles avec les nombreuses maisons du 15^e siècle ainsi que de nombreux arbres et espaces verts donnent beaucoup d'ambiance à la ville. Nous avons une journée pour partir à la découverte de cette ville. Ce jour là nous avons fait plus que nos 10 000 pas recommandés pour nous maintenir en bonne santé.

Dimanche : Vannes, Josselin, Taverny

Après notre départ de Vannes, nous nous arrêtons dans la ville de Josselin où nous faisons une agréable promenade. Nous longeons la rivière et regardons en haut vers le château qui domine la ville. Il trône en hauteur et ressemble à une forteresse médiévale. Le château est un joyau de la Renaissance bretonne. Il est encore aujourd'hui, depuis bientôt dix siècles, la propriété de ses fondateurs, la famille Rohan. C'est au bord de l'Oust, au cœur du Morbihan, que se trouve cette somptueuse demeure. Nous avons fait une très agréable promenade dans la ville pratiquement déserte en ce dimanche matin. Ensuite, continuation vers Taverny où nous avons retrouvé l'hôtel Campanile. Le lendemain nous sommes repartis vers Lüdinghausen avec plein de souvenirs agréables de cette découverte du sud de la Bretagne en compagnie de nos amis Français.

Paul Chaillot

Vendredi 27 septembre 2024 : visites et gâteau à la Cordélia

Départ de l'hôtel comme d'habitude à 9 h, après le petit déjeuner buffet de l'hôtel, en direction d'Auray, le port de St-Goustan, Port-Louis/Lorient et Concarneau

Aujourd'hui il pleut, et la prévision météorologique est pluie jusqu'à 11 h, et vent ; après-midi « grand soleil » (à vérifier)

Visites de « petites cités de caractère » : cathédrales et églises, châteaux, vieux murs ou remparts, maisons à colombages, jardins, places, tout est en harmonie.

À Auray, Cordélia signale que les toilettes publiques existent mais il ne faut pas s'enfermer, car après on n'est pas sûr de pouvoir rouvrir ! chacun garde un œil sur celui/celle qui rentre par sécurité.

Ensemble, nous visitons les églises et les vieilles rues avec les maisons en pan de bois et cherchons les petites niches sur les façades principales des maisons toutes réhabilitées dans lesquelles sont à nouveau posées des statues de saints ou saintes locaux, Ste Anne, la Vierge Marie et l'enfant Jésus, ou un saint breton St Gildas ou St Goustan ou un évêque local St Sauveur, qui sont invoqués pour la protection des habitants.

Ceux qui pouvaient marcher plus longtemps, sont descendus par le vieux pont d'octroi vers St-Goustan de l'autre côté de la rivière Auray, pont construit en pierre pour remplacer « les navettes de bateaux » au XVII^e siècle pour avoir une vue différente sur la vieille ville d'Auray.

Lorient, petite ville portuaire de Port-Louis, fut fondée en 1664 par la « Compagnie française des Indes Orientales ». Dans ces nouveaux chantiers navals fut alors construit le navire « Soleil de l'Orient » qui donna son nom à la ville : « Lorient ».

A 11h30, retour au car pour la direction de Lorient et la citadelle de Port-Louis, le soleil arrive pour nous faire apprécier les bords de mer et le « pique-nique régional » dans un parc de verdure près des remparts préparé par Cordélia et Ralph avec baguettes, rillettes, pâté, beurre demi-sel, tomates et salade verte, fromages, vin, fruits, café et gâteaux « Cordélia » (recette ci-après).

Puis nous repartons pour Concarneau et visite libre entre 15 h et 17 h 30, dans la ville et le

port et ses remparts. Au retour, dans le car une lecture en allemand nous a été contée sur une intrigue criminelle du commissaire Dupin, qui se déroule à Concarneau, les Allemands regardent avec plaisir cette série à la télévision, très modérément pour les Français si j'ai bien compris ! En arrivant à Vannes, nous avons pris connaissance du menu pour le dîner : melon en trois petites tranches avec ciboulette et jambon sec (parme) sur salade verte ; dos de cabillaud grillé avec riz au curry et petits pois/carottes ; brioche perdue avec caramel au beurre salée et fleur de chantilly ; boisson selon le désir de chacun.



Gâteau au chocolat à la Cordélia

150 g chocolat en tablette
100 g de cacao en poudre instantané
150 g de beurre
250 g de sucre
100 g de farine
1 pincée de sel
6 jaunes d'œufs
6 blancs d'œufs

Râper menu le chocolat en tablette et mélanger avec le cacao en poudre.

Monter en neige les blancs d'œufs avec une pincée de sel.

Mélanger les jaunes d'œufs et le sucre jusqu'à ce qu'ils blanchissent puis le beurre.

Ajouter les chocolats et la farine, puis incorporer les blancs d'œufs battus en neige.

Mettre au four à 160° pendant une heure dans un plat rond (26 cm) et surveiller la cuisson.

Sortir quand ça sent bon ! et laisser refroidir...

Anne Touzard

Jeudi 14 novembre : visite de la maison d'Émile Zola à Médan

Dans le cadre de la semaine d'immersion francophone à Taverny, du 10 au 16 novembre, Catherine Labrousse a organisé une visite de la maison d'Émile Zola à Médan (Yvelines).

Ce ne fut pas seulement une découverte pour la délégation allemande mais également pour leurs accompagnateurs français. Nombre d'entre nous n'étions jamais allés jusque là et certains en ignoraient même l'existence. À la décharge de cette méconnaissance il faut préciser que la maison fut fermée au public pour restauration en 2011 et seulement réouverte en 2021. Le Lazaret qui avait été créé par l'Assistance Publique et jouxte la maison de Zola a été réaménagé en Musée Dreyfus.



Après une rapide collation dans la salle de cours du gymnase Richard Dacoury nous avons pris la route pour Médan que nous avons atteint vers 14 heures.

Étant un peu en avance sur l'horaire qui avait été défini pour la visite nous avons pu nous détendre autour d'un petit café dans un charmant restaurant sur le bord de Seine. Nous étions nombreux à nous dire que ce serait un très bel endroit pour un déjeuner champêtre au printemps ou en été...



Avant de passer à la visite de la maison nous avons pu découvrir le musée Dreyfus.

Même si nous avons tous entendu parler de cette machination judiciaire qui a profondément divisé la France à la fin du XIX^e siècle, ses rebondissements sur près de deux décennies et ses échos tardifs liés à la mise en place d'une statue commémorative à la toute fin du XX^e siècle rendent cet endroit tout à fait passionnant. La richesse de cette exposition justifierait à elle seule une nouvelle visite.

Vers 15h30 nous avons été pris en charge par une guide d'origine danoise pour la découverte du jardin et de la maison de Zola. Son français et son anglais étaient impeccables et les membres de la DFG qui souhaitaient poursuivre leur pratique du français ont été ravis. Pour les débutants et ceux qui sont moins à l'aise avec notre idiome, les membres du CJFA ont assuré la traduction en allemand. Ce bilinguisme a bien sûr contribué à l'allongement de la durée de la visite...



Zola qui habitait dans Paris, près de la gare Saint Lazare et cherchait un lieu tranquille, un

Jeudi 14 novembre : visite de la maison d'Émile Zola à Médan

peu à l'écart, fit l'acquisition en mai 1878 d'une maison, dans un village qu'il qualifie de « trou charmant au bord de la Seine », Médan. Il put financer cet achat grâce au succès remporté par la publication de *l'Assommoir*.

En 1878-1879 il ajoute une tour carrée au bâtiment existant.

De 1880 à 1881 grâce à 24 achats successifs de terrain la surface de la propriété passe de 1600 à 42 000 m². Il achète ensuite deux hectares et demi sur l'île du Platais sur laquelle il fait construire un chalet.

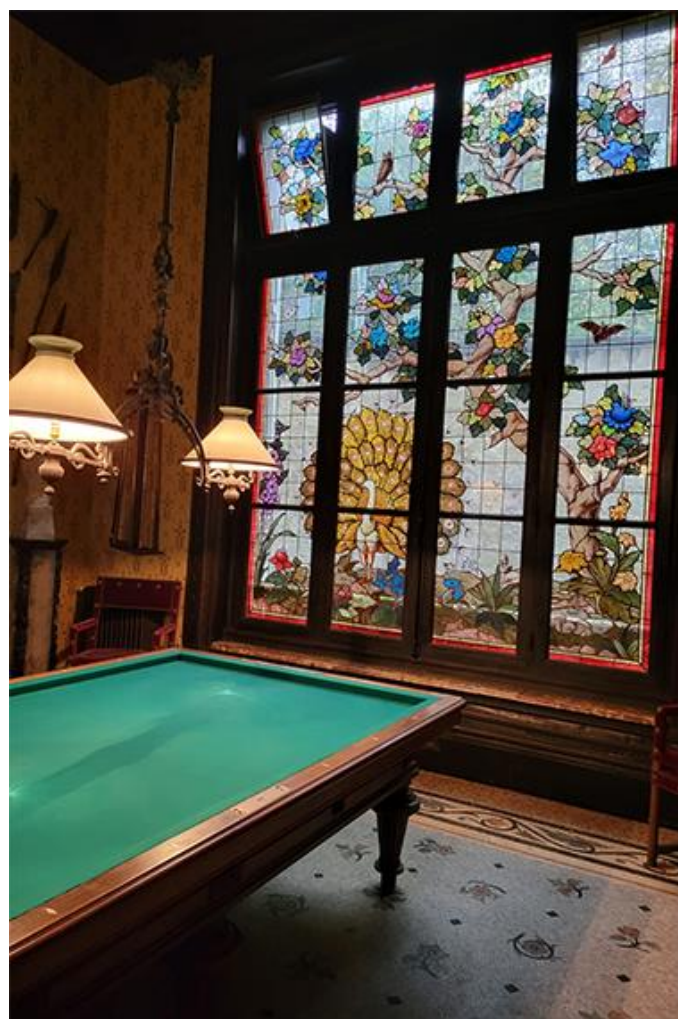
En 1886, la publication de *Germinal* lui permet de faire construire la tour hexagonale et de décorer et aménager l'intérieur (salle de billard, vitraux, lanternes).

La propriété est achevée en 1888.



Après la mort de Zola, une partie du mobilier et trois hectares de terrain sont vendus par la veuve de l'écrivain. En 1905 Alexandrine Zola fait don à l'Assistance Publique de la maison.

Une pouponnière pour enfants convalescents y est installée.



Un projet de musée voit le jour en 1939 à l'initiative de la fille de l'écrivain mais est interrompu par la guerre.

De 1973 à 1983 l'hôpital de Poissy y ouvre une école pour infirmière, et en 1978 un organisme de formation permanente est créé.

En 1985 la maison d'Émile Zola est ouverte au public.

En 1998 l'Association pour le Rayonnement de l'œuvre d'Émile Zola présidée par Pierre Bergé signe un bail avec l'Assistance Publique. Après des travaux de restauration et la reconstitution des collections dispersées elle est réouverte au public depuis 2021.

Cette visite d'une très grande richesse fut passionnante et après près de trois heures nous avons quitté Médan vers 18 heures et repris la route, à la nuit tombée, en direction de Taverny.

Patrice Issartel

6-8 décembre : Marché de Noël à Lüdinghausen

Un accueil très chaleureux de nos amis de Lüdinghausen pour les six Tabernaciens et un succès fou pour nos produits français !

C'était à notre tour d'assurer cette année l'animation traditionnelle du week-end des marchés de Noël. Nous alternons en effet chaque année le lieu de vente des produits traditionnels de chaque pays entre Lüdinghausen et Taverny.



Devant le succès de nos produits en 2022 et en tenant compte des conseils judicieux de nos amis allemands, nous avons opté pour des provisions abondantes afin de ne frustrer aucun visiteur...

Nous avons donc pris la route le vendredi - rassurés par une météo plus clémente qu'il y a deux ans - avec 100 camemberts, diverses sortes de rillettes, du fromage neufchâtel, reblochon, biscuits apéritifs au beurre, terrines diverses, saucissons secs - nature ou aux noix ou au sanglier, cidre, poiré, vins rouges bordeaux, bougies de cire d'abeille, massepain, calvados, pâte à tartiner au miel, crème de marrons... Tout cela bien entendu dans nos coffres de voiture !



Le marché de Lüdinghausen est toujours aussi charmant et le public extrêmement plaisant, très curieux de voir les produits « exotiques » que les Français proposent. Le fait est qu'il y a eu énormément de passage et que nous avons eu le grand plaisir de vendre notre stock de marchandises, c'est toujours mieux de rentrer les coffres vides !

À la tombée de la nuit, les éclairages et effets lumineux du quartier ancien et de l'église ont contribué à créer une atmosphère complètement féerique. C'est vraiment une mise en scène qui fait partie de cette fameuse « magie de Noël ».



Le dîner du samedi soir au restaurant *Altes Backhaus (Au vieux fournil)* dans la partie ancienne de la ville était un grand moment de convivialité. Voici l'adresse pour celles et ceux qui souhaiteraient s'y rendre lors d'une prochaine visite : Pizzeria Piccolos Altes Backhaus, Muehlenstraße 23-25.



Nous remercions du fond du cœur nos hôtes de Lüdinghausen pour leur accueil, pour leur aide efficace et indispensable au montage-démontage des chalets sur le marché et attendons avec impatience l'occasion de nous retrouver !

Catherine Bouvier

Aloys Beuers, ancien Président de la DFG nous a quittés

Abschied von einem Freund

Die Deutsch-Französische Gesellschaft Lüdinghausen trauert um ihren ehemaligen Vorsitzenden und Ehrenmitglied Aloys Beuers, der im Alter von 92 Jahren in Lüdinghausen verstorben ist.



Im Jahr 1987 war er neben dem damaligen Bürgermeister Josef Holtermann und dem Stadtdirektor Wolfgang Plaasch Mitinitiator der Städtepartnerschaft Lüdinghausen-Taverny.

Beuers engagierte sich von Anfang an als Vorsitzender im Partnerschaftskomitee für die Städtepartnerschaften der Stadt Lüdinghausen mit Taverny und Nysa. Als 1993 unter der Schirmherrschaft des Partnerschaftskomitees die beiden Zwillingsgesellschaften, die Deutsch-Französische (DFG) und die Deutsch-Polnische Gesellschaft (DPG) gegründet wurden, übernahm Beuers den Vorsitz der DFG. Er sorgte dafür, daß die DFG zu einem Erfolgsprojekt wurde.

Die Städtepartnerschaft und die DFG sollten nach seiner Überzeugung den Grundstein bilden für gute, nachbarschaftliche Beziehungen zwischen Deutschland und Frankreich, insbesondere zwischen Lüdinghausen und Taverny und damit für den Frieden in Europa.

Im Jahr 2004 wurde er für sein Engagement und seine Arbeit von der Stadt Taverny mit der Ehrenbürgerwürde geehrt.

Auch nachdem Aloys Beuers den Vorsitz der DFG an Maria Edelbusch abgegeben hatte, arbeitete er mit großem Enthusiasmus weiterhin mit an der Gestaltung und Durchführung der Vereinsaktivitäten mit. Er organisierte Ausstellungen, machte französische Künstler in Lüdinghausen bekannt, bereitete Sprachreisen und Austausch vor, beherbergte zahlreiche französische Gäste und stattete der Partnerstadt immer wieder Besuche ab.

Seine größte körperliche Herausforderung meisterte er, als er im Alter von 83 Jahren mit seiner Frau und einigen Mitgliedern der

Gesellschaft an einer Radtour über 750 km von Lüdinghausen nach Taverny teilnahm.

Die DFG sagt: au revoir, Aloys!

Adieu à un ami

L'Association franco-allemande de Lüdinghausen est en deuil : son ancien président et membre d'honneur Aloys Beuers est décédé à l'âge de 92 ans dans sa ville natale de Lüdinghausen.

En 1987, il a été l'un des initiateurs du jumelage Lüdinghausen-Taverny, aux côtés du maire de l'époque Josef Holtermann et du directeur municipal Wolfgang Plaasch.

Dès le début, Aloys Beuers s'est engagé en tant que président du comité de jumelage pour les jumelages de la ville de Lüdinghausen avec Taverny et Nysa. Lorsque les deux associations jumelles, l'association franco-allemande (DFG) et l'association germano-polonaise (DPG), ont été créées en 1993 sous l'égide du comité de jumelage, Aloys Beuers a pris la présidence de la DFG. Il a veillé à ce que la DFG devienne un projet à succès.

Selon sa conviction, le jumelage et la DFG devaient constituer la pierre angulaire de bonnes relations de voisinage entre l'Allemagne et la France, en particulier entre Lüdinghausen et Taverny, et donc de la paix en Europe.

En 2004, la ville de Taverny l'a honoré de la citoyenneté d'honneur pour son engagement et son travail.

Même après avoir cédé la présidence de la DFG à Maria Edelbusch, Aloys Beuers a continué à participer avec beaucoup d'enthousiasme à l'organisation et à la réalisation des activités de l'association. Il organisa des expositions, fit connaître des artistes français à Lüdinghausen, prépara des voyages linguistiques et des échanges, hébergea de nombreux hôtes français et rendit régulièrement visite à la ville jumelle.

Il a relevé son plus grand défi physique en participant, à l'âge de 83 ans, avec sa femme et quelques membres de l'association, à une randonnée à vélo de 750 km entre Lüdinghausen et Taverny.

La DFG lui dit : au revoir, Aloys !